

Les recompositions des disciplines scolaires : nouvelles contraintes ou espaces de liberté ?

NICOLE TUTIAUX GUILLON

Professeur émérite en sciences de l'éducation - didactique de l'histoire-géographie

Espe (Comue) Lille Nord de France

Cirel-Theodile, université de lille

Conférence présentée au CRIFPE,
université Laval, le 18 octobre 2018





Les recompositions des disciplines scolaires : nouvelles contraintes ou espaces de liberté ?

- Cette conférence (et la présentation qui lui correspond) s'appuie bien entendu sur mes recherches et réflexions.
- Mais elles doivent beaucoup aux travaux de l'équipe Théodile (CIREL, université de Lille) et aux collègues qui ont contribué en 2013 et 2014 à la construction d'un projet de recherche sur le thème des « recompositions disciplinaires prises en charge par les acteurs » soumis à l'Agence Nationale pour la Recherche, mais qui n'a pas fait partie des 10% de projets financés. Et parmi eux en particulier :
 - à Théodile-CIREL (EA4354), Université de Lille : Bertrand Daunay, Denise Orange ;
 - au Centre de Recherche en Education de Nantes (EA 2661), université de Nantes : Sylvain Doussot;
 - dans l'équipe Éducation, Discours et Apprentissage (EA 4071), université Paris-Descartes : Joël Lebeaume.

Plan général de l'exposé

- Qu'est-ce qu'une discipline scolaire ?
- Une/des recomposition/s disciplinaire/s ? pourquoi ?
- Des évolutions des références
- Des contenus d'enseignement nouveaux
- Des changements des finalités
- Des structures nouvelles
- Conclusion :
 - Des recompositions du métier ?
 - Quelques questions ouvertes.

Les exemples cités dans ce diaporama sont pris dans le système scolaire français.
« collège » = secondaire 11-15 ans = 6^e, 5^e, 4^e, 3^e ; « lycée » = secondaire 15 -18 ans = 2^{nde}, 1^{ère}, Terminale (3 filières : général, technologique, professionnel)

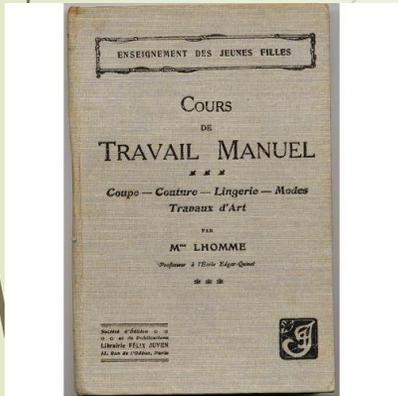


Qu'est-ce qu'une discipline scolaire?

- ▶ Une construction historique articulant contenus, pratiques et finalités de façon cohérente (Chervel, 1988).
 - ▶ Finalités : projet sociopolitique, donc contextuel.
 - ▶ Contenus : tout ce qui est objet d'enseignement et d'apprentissage (attendu) dans une disciplines (Daunay & Reuter, 2013). Selon Chervel « vulgate » (les contenus sont l'objet d'un consensus social).
 - ▶ Pratiques : d'incitation à l'étude, d'effectuation du cours, d'évaluation.
- ▶ La cohérence des composantes spécifie la discipline et en permet la stabilisation et la pérennisation.

Qu'est-ce qu'une discipline scolaire?

- L'existence des disciplines est contingente :
 - ex. introduction de la « Technologie » (1985 en collège, mais expérimentée dès 1962) – introduction des « Sciences Économiques et Sociales » (1967 en lycée) – quasi disparition du « Latin » & du « Grec » (fin 20^e s.)
- Dans le système scolaire et historiquement, les disciplines ne sont pas unifiées : leurs contenus / pratiques / finalités peuvent différer
 - selon le sexe (ex. avant les années 1970 : Education Physique et Sportive, Travaux Manuels),
 - selon l'âge et la place dans le cursus scolaire (ex. « Français » entre maîtrise de la langue et littérature),
 - selon les filières (ex. Histoire-Géographie en lycée professionnel : contenus spécifiques aux spécialités et à la culture sociale présumée jusqu'aux années 2000, pratiques adaptées à la structure de l'épreuve orale de l'examen).



Qu'est-ce qu'une discipline scolaire?

- Les solidarités entre disciplines varient :
 - Solidarités institutionnelles (ex. Sciences de la Vie et de la Terre ; en lycée professionnel Français-Histoire-Géographie et Français-Langue seconde) ;
 - Solidarités usuelles (ex. les différents enseignements correspondant à l'éducation à la citoyenneté dans le secondaire sont en général solidaires de l'Histoire-Géographie, mais l'ont été aussi en lycée des SES ou de la Philosophie).
- Les contenus voire les pratiques peuvent passer d'une discipline à l'autre.
 - Ex. L'argumentation : Français -> sciences sociales ;
 - Ex. géomorphologie : Géographie -> SVT



Qu'est-ce qu'une discipline scolaire?

- ▶ Les « systèmes disciplinaires » définissent la place, les contenus et les pratiques des disciplines relativement les unes aux autres (Lebeaume, 2000).
 - ▶ Des disciplines différentes mais partageant des pratiques analogues : ex. travaux pratiques expérimentaux en SVT et Physique-Chimie.
 - ▶ Des disciplines hiérarchisées : ex. école primaire lire-écrire-compter = français et mathématiques considérées comme les enseignements fondamentaux, les autres disciplines sont enseignées avec moins d'exigences et occupent moins de place dans l'agenda ; ex. disciplines d'orientation dans le secondaire (variables selon les filières) ; marginalisation (horaire, importance dans le cursus scolaire) des disciplines artistiques.
 - ▶ Des disciplines opposées par l'usage: ex; « scientifiques » vs « littéraires »...

Qu'est-ce qu'une discipline scolaire?

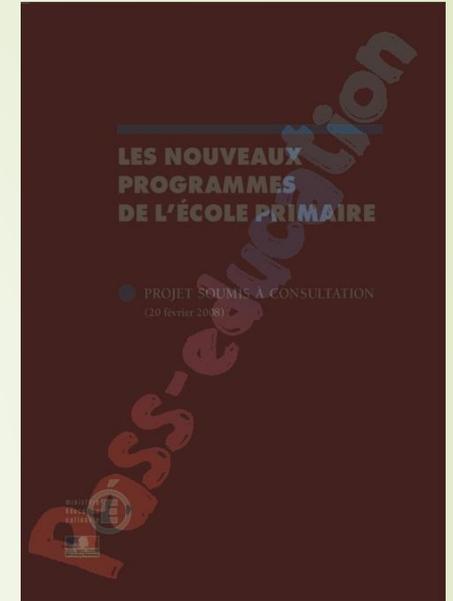
Définition que je propose pour poser les problèmes relatifs aux « recompositions disciplinaires » :

Une discipline est un système articulant les finalités, les contenus et les pratiques d'enseignement et d'apprentissage qui prend place dans un système disciplinaire ; elle varie dans ses composantes selon les contextes, même si elle est relativement pérenne.

Compléments : Reuter Y., Cohen-Azria C., Daunay B., Delcambre I., Lahanier-Reuter D. (2013). *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*. Bruxelles: De Boeck.

Une/ des recomposition/s disciplinaire/s ?

- « Recomposition » = changement structurel d'une composante du système ainsi défini - ou de plusieurs -, donc des relations entre composantes, c'est-à-dire du système que constitue la discipline.
 - Sur l'ensemble du curriculum ou non,
 - Pour une ou plusieurs filières.
 - Touche aussi le « système disciplinaire » = les relations entre disciplines et le partage des contenus se modifient.



*Tout nouveau programme
N'engage PAS une
recomposition
disciplinaire... !*

Pourquoi des recompositions disciplinaires ?

- Des changements inscrits dans une évolution internationale : Union Européenne ; OCDE depuis les années 1990.

PISA 2012 : QUI SONT LES ÉLÈVES ÉVALUÉS ?

PISA évalue le niveau scolaire des élèves âgés de 15 ans dans les 34 pays de l'OCDE. Nés en 1996 et entrés au CP en septembre 2002, 5 000 élèves français ont été évalués en mai 2012.

CP 2002 → 6^e → 3^e, 2^e, ... 2012

DES RÉSULTATS QUI S'AGGRAVENT

En 2012 comme en 2003, les élèves français ont été évalués principalement sur la culture mathématique.

- ↳ Les inégalités se creusent dans toutes les matières.
- ↳ La France perd 5 places au classement PISA (de la 13^e à la 18^e place sur 34).
- ↳ Les résultats des élèves sont en baisse en mathématiques.

QUE FAIT-ON POUR INVERSER LA TENDANCE ?

DEPUIS JUIN 2012, L'ÉCOLE ENGAGE SA REFOUNDATION :	2014, LES NOUVEAUX CHANTIERS DE LA RÉUSSITE :
➤ Priorité au primaire	➤ Rénover les programmes
➤ Formation des enseignants dans les ESPE	➤ Repenser les métiers de l'enseignement
➤ Nouveaux rythmes scolaires	➤ Renforcer l'éducation prioritaire
➤ Stratégie numérique	
➤ Lutte contre le décrochage scolaire	

⇒ **CRÉATION DE 60 000 POSTES POUR METTRE EN ŒUVRE LES RÉFORMES**

www.education.gouv.fr/pisa2012

© Ministère de l'éducation nationale - décembre 2013

- Des principes analogues : 'socle commun' d'apprentissages pour l'enseignement obligatoire, pilotage par les résultats, prescription de compétences, continuum de formation tout au long de la vie.
- Bien connu : effet PISA (Programme for International Student Assessment) ; + d'autres évaluations comparées d'acquis en mathématiques, sciences, technologie, éducation civique, littéracie adulte...
- Évaluation de l'efficacité des systèmes éducatifs en termes de rapport financement/résultats – dans un contexte d'économies budgétaires et d'exigence de rendement et rentabilité.



Pourquoi des recompositions disciplinaires ?

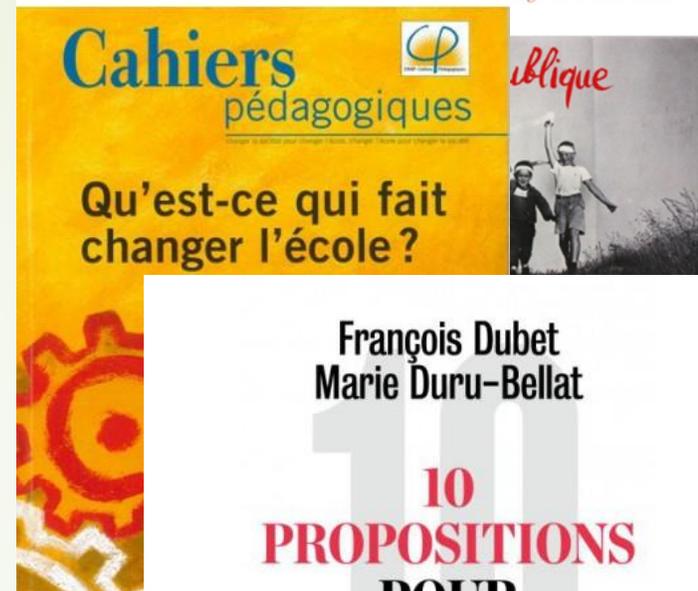
- Des changements inscrits dans une évolution socioculturelle :
 - L'Ecole n'a plus le monopole de la transmission des contenus *référés aux sciences* (ou se déclarant tels) ;
 - Des contenus nouveaux sont rendus nécessaires par l'évolution socioculturelle (ex. relatifs aux TIC: alphabétisation numérique, lecture de page web, droit et identités numériques...).
- Et dans une évolution économique :
 - Flexibilité de la main d'œuvre (donc compétences permettant l'adaptation);
 - Deux types de main d'œuvre : une susceptible d'être adaptée en quelques heures/jours à un poste de travail ; une hautement qualifiée (compétences d'initiative, créativité, éducation à l'entrepreneuriat).

Pourquoi des recompositions disciplinaires ?

- Accord assez général sur la nécessité de réformes (dépasse les clivages sociaux et idéologiques) mais désaccord sur les réformes prioritaires...
- Ces recompositions changent ou visent à changer (ensemble ou non)
 - Les apprentissages et la formation des (futurs) adultes;
 - Le coût et/ou la structure de l'École
- Et donc la professionnalité enseignante.

**CHANGER L'ÉCOLE
POUR
CHANGER LA VIE**

la gauche et l'éducation



François Dubet
Marie Duru-Bellat

**10
PROPOSITIONS
POUR
CHANGER
D'ÉCOLE**



RUGER-FRANÇOIS GAUTHIER
Ce que l'école devrait enseigner

POUR UNE RÉVOLUTION
DE LA POLITIQUE
SCOLAIRE EN FRANCE

DUNOD

Des évolutions des références

- Éviter la sclérose ou l'obsolescence des savoirs scolaires
 - Relativement aux savoirs universitaires et/ou aux pratiques sociales de référence (Martinand, 1989);
 - Relativement aux savoirs sociaux inégalement distribués (ex. illettrisme).
- Nécessité scientifique ou (re)légitimation ?

Proposition d'une reconfiguration de l'enseignement des langues anciennes qui vise à les relégitimer socialement. →

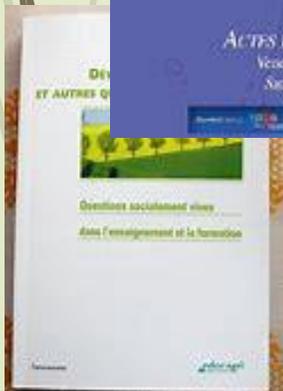
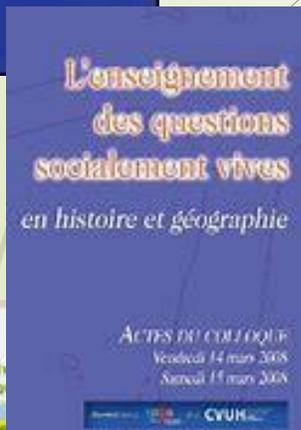
« Le rapport [de l'Inspection Générale, 2012] affirme que l'enseignement des langues anciennes arrive à un moment de grande crise, « crise » devant être « pris dans son acception étymologique et médicale de « moment décisif dans l'évolution d'une maladie ». La situation d'ensemble des langues anciennes au collège et au lycée apparaît très dégradée. » (p. 19). Les symptômes en sont nombreux. [...] **passer du latin et du grec à un enseignement de « Langues et Civilisations de l'Antiquité ».** [...] « **Les enseignements doivent être réorganisés et faire l'objet d'une réorientation pédagogique.** »

Mettre l'accent sur les compétences concernant les aspects linguistiques, culturels, méthodologiques liés à la compréhension d'un texte (observation, analyse, algorithmes à mettre en œuvre) avant sa traduction éventuelle ; civiques en ce qui concerne la résonance des textes anciens face aux questions contemporaines.
Source : <https://enseignement-latin.hypotheses.org/5552>

Un exemple en histoire (en France)

Introduire des questions socialement vives (= objets de controverses entre scientifiques – dans les savoirs de référence – et dans la société)

- Côté contenus : quel statut de vérité/réalité de l'histoire ?
 - Des savoirs de référence non stabilisés, débattus dans le monde scientifique (ex. traites négrières ; effets de la (dé)colonisation sur les sociétés colonisatrices...)
 - Des savoirs controversés dans la société (ex. immigration ; mémoires des passés traumatiques)
- Côté finalités : compréhension du monde, vivre ensemble (mais sur quelles bases?), citoyenneté (mais quelle citoyenneté?)
- Côté pratiques : débats ?
- Côté enseignant : quelle posture déontologique?



Des évolutions des références

- ▶ Éviter la sclérose ou l'obsolescence des savoirs scolaires
 - ▶ Relativement aux évolutions et demandes de la société
 - ▶ contribuer au lien social et à la culture commune (ex. histoire des arts, Socle Commun de Connaissances, de Compétences et de Culture, morale laïque...)
 - ▶ Faire face au contexte de crise et aux mutations économiques (ex. éducation à l'entrepreneuriat ; compétences assurant flexibilité et responsabilité...)
 - ▶ S'adapter aux évolutions de la conception de la citoyenneté (ex. argumentation, débat...)
 - ▶ Gérer l'omniprésence d'une information immédiatement disponible . donner plus de poids aux capacités intellectuelles et aux apprentissages sociaux (autoformation, coopération, recherche...)
 - ▶ Ouvrir l'École sur la société (encouragement des partenariats).
- ▶ Là encore : nécessité vs légitimation.



Exemple : reconfigurer (?) la discipline scolaire philosophie par l'usage des TICE – et non plus travailler sur la seule base des grands textes philosophiques.

Recommandations de l'Inspection Générale de philosophie (2015) : « Les outils numériques offrent des commodités fonctionnelles au-delà desquelles le professeur conduit les élèves à une authentique exploration et à un usage réfléchi des ressources en ligne. Sans jamais omettre le contexte spécifique de la classe de philosophie et de ses exigences intellectuelles, le professeur aide les élèves à faire une utilisation pertinente et appropriée des outils et des ressources numériques, et à distinguer la simple documentation de l'élaboration proprement philosophique de l'information. »

source : philosophie.ac-amiens.fr/634-recommandations-de-l-igen-de-philosophie-concernant-le.html



Des contenus d'enseignement nouveaux

- Internes à une discipline
 - ex. démarche expérimentale en sciences ; pratiques artistiques en EPS ; argumentation...
- Des modifications des systèmes disciplinaires :
 - Contenus partagés : ex. « apprendre à lire dans toutes les disciplines ».
 - Enseignements transversaux / partagés / communs ? : ex. éducation au développement durable.

Exemple : l'introduction de l'éducation au développement durable

Entre autres :

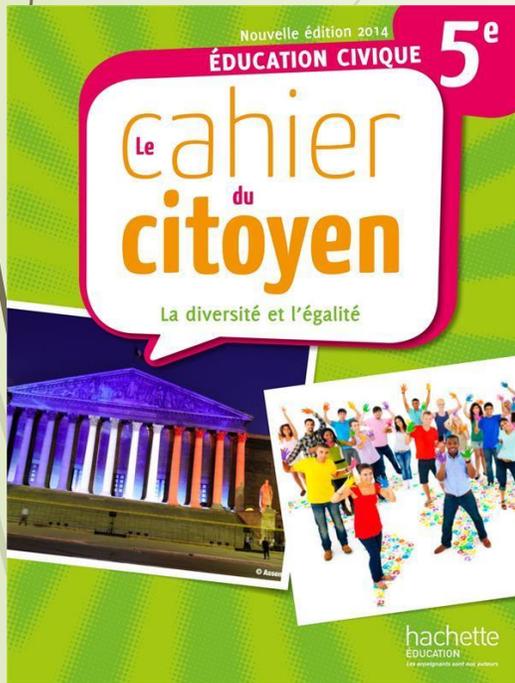
Allain J.C. (2011) *Éducation au développement durable au quotidien: Initiation à l'approche systémique des problèmes d'environnement de la maternelle au cycle 3*. Dijon: CRDP

Alpe Y. & Girault Y. (2010). *Actes du colloque Education au développement durable et à la biodiversité: concepts, questions vives, outils et pratiques*. Digne: IUT de Provence

Barthes A., Lange J.M. & Tutiaux-Guillon N. (2017). *Dictionnaire critique des enjeux et concepts des éducations à...* Paris : l'Harmattan

- De nouveaux savoirs (relation environnement/société/économie, raisonnements systémique et multiscalaires, concept de DD...) -> SVT, géographie, disciplines professionnelles – en priorité mais officiellement toutes les disciplines sont concernées.
- Pratiques d'éducation (résolution de problème, débats, démarches collaboratives, projets...) modifiant les pratiques usuelles et posant des difficultés d'évaluation;
- Epistémologie en rupture avec l'épistémologie scolaire (complexité, non déterminisme, incertitudes, importance des savoirs vernaculaires);
- Finalités : valeurs de responsabilité et solidarité ; relation explicite à la société et à l'expérience (changer les comportements, s'engager) -> éducation civique, géographie mais heurte la déontologie dominante en SVT.

Des changements des finalités



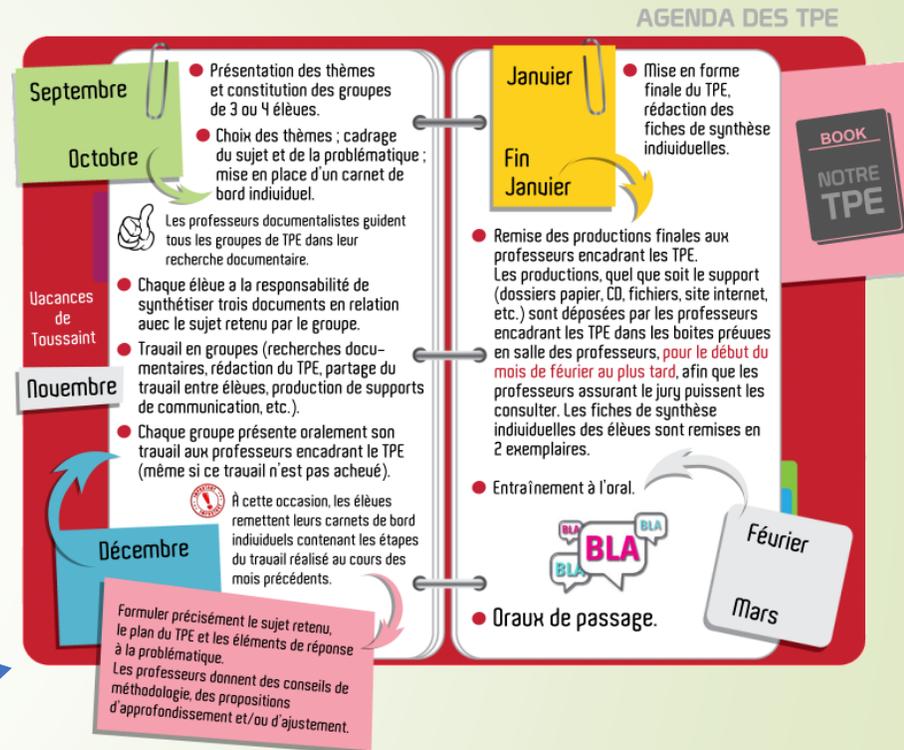
- ex. introduction de l'éthique et de la citoyenneté en sciences ; culture/civilisation mais aussi et surtout communication en langues vivantes étrangères...
- Ex. Égalité fille-garçons -> effets sur les contenus (ex. arts, enseignement moral et civique, EPS, histoire, ...) et effet sur les pratiques (ex. modalités de questionnement).
- Ex. prise en compte de l'altérité et intégration de la diversité des élèves -> contenus... en français, en enseignement moral et civique, en histoire, en sciences économiques et sociales.

Exemple : Bulletin officiel spécial n° 6 du 28 août 2008 – programme de l'enseignement des SVT -> intégration de finalités éthiques et civiques.

- ▶ ●« Comprendre permet d'agir, si bien que techniques et sciences progressent de concert, développent l'habileté manuelle, le geste technique, le souci de la sécurité, le goût simultané de la prudence et du risque. Peu à peu s'introduit l'interrogation majeure de l'éthique, dont l'éducation commence tôt : qu'est-il juste, ou non, de faire ? Et selon quels critères raisonnés et partageables ? Quelle attitude responsable convient-il d'avoir face au monde vivant, à l'environnement, à la santé de soi et de chacun ? » (p.3)
- ▶ ●« Chaque homme résulte de son patrimoine génétique, de son interaction permanente avec son milieu de vie et, tout particulièrement, de ses échanges avec les autres. Saisir le rôle de ces interactions entre individus, à la fois assez semblables pour communiquer et assez différents pour échanger, conduit à mieux se connaître soi-même, à comprendre l'importance de la relation à l'autre et à traduire concrètement des valeurs éthiques partagées. Comprendre les moyens préventifs ou curatifs mis au point par l'homme introduit à la réflexion sur les responsabilités individuelles et collectives dans le domaine de la santé. Une bonne compréhension de la pensée statistique et de son usage conduit à mieux percevoir le lien entre ce qui relève de l'individu et ce qui relève du grand nombre – alimentation, maladies et leurs causes, vaccination. » (p.4)

Des structures nouvelles

- Développement de l'interdisciplinarité
 - Des nouveaux dispositifs qui sur des thématiques libres ou imposées invitent deux ou trois disciplines à une étude commune (depuis les années 1990, mais avec des variations): Ex. en collège 2015 : « Corps, santé, bien-être et sécurité » (SVT, EPS, arts plastiques, chimie).
 - Dans les travaux prescrits pour les élèves, la plupart du temps sous forme d'un dossier thématique encadré par des enseignants de différentes disciplines et réalisés en petits groupes. le travail par projet modifie les pratiques individuelles et collectives d'apprentissage. Cf.
 - EX. thématiques (2017-18, lycée général, toutes filières) : Agir pour son avenir / L'aléatoire, l'insolite, le prévisible / Individuel et collectif.



Source: site du
Lycée Montesquieu
– Bordeaux.

Des structures nouvelles

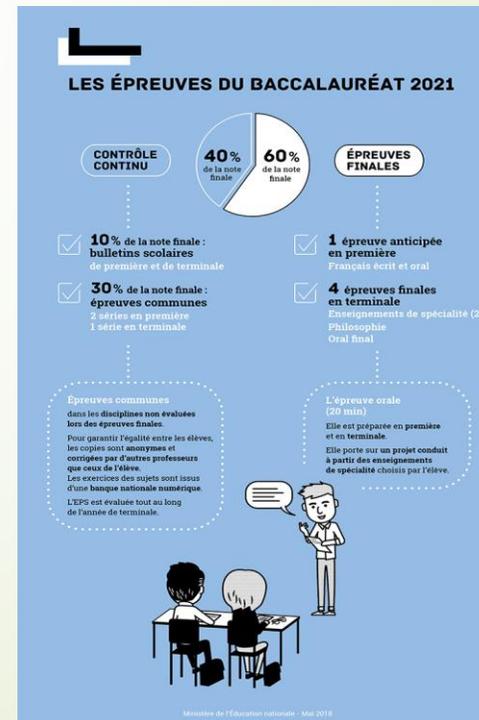
- Modifications des hiérarchies disciplinaires
- Modifications des épreuves d'examen:
 - Introduction de nouveaux enseignements (ex. EMC)
 - Tronc commun et enseignements de spécialité : projet ministériel de réforme du baccalauréat (examen de fin des études secondaires ouvrant l'accès à l'enseignement supérieur) et donc de l'organisation disciplinaire au lycée.

Exercice 3 Mobiliser des compétences relevant de l'EMC

Une problématique d'EMC vous est proposée à partir d'une situation concrète. Vous devez alors répondre à une ou plusieurs questions portant sur **1 ou 2 documents d'EMC**.

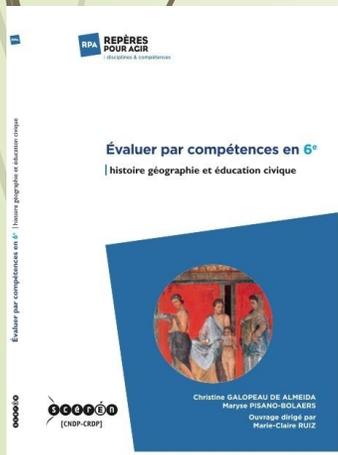
Cet exercice vous invite à mobiliser vos capacités de réflexion à partir d'une situation concrète afin d'exprimer un avis et de le justifier, tout en maîtrisant les notions centrales du programme.

10 points



Des structures nouvelles

- Introduction d'enseignement aux marges des disciplines / transversaux aux disciplines
 - Enseignements transversaux (ex. histoire des arts depuis 2008)
 - Éducatons à... : la santé (diversité des prescriptions sur le 20e s., accentué depuis 2006), l'orientation (1996), au développement durable (2004, aux médias et à l'information (1980)...
 - Compétences transversales (depuis 2006, mais changement de la structure et des contenus en 2015)
 - L'introduction des compétences situe ce qui s'enseigne par rapport ce que fait l'élève et à l'apprentissage complexe qu'il doit acquérir au terme de son travail, suppose de faire place à l'activité, l'initiative et la créativité de celui qui apprend. Ceci peut contraster fortement avec des habitudes disciplinaires plus axées sur la transmission de contenus et peu ouvertes à l'autonomie de l'élève.
- Des prescriptions parallèles aux programmes : quels ajustements dans l'enseignement effectif ? (préconisations officielles + prise en charge par les acteurs)

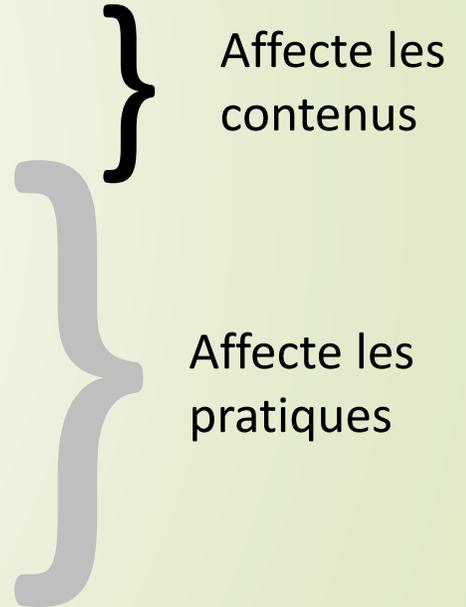


Exemple : structurer les disciplines sur les compétences

Compétences disciplinaires ou transversales ?

- Un enseignement par situations qui feraient une place croissante à la complexité ;
- Des situations d'apprentissages qui sollicitent conjointement des attitudes, des savoirs, des capacités ;
- Des situations d'apprentissage qui permettent aux élèves d'être de plus en plus autonomes ;
- Des situations d'évaluation fondées sur le transfert de plus en plus éloigné et autonome (et sur des démarches métacognitives).

Comment développer des compétences à agir en situation non scolaire ?



Conclusion : des recompositions du métier?

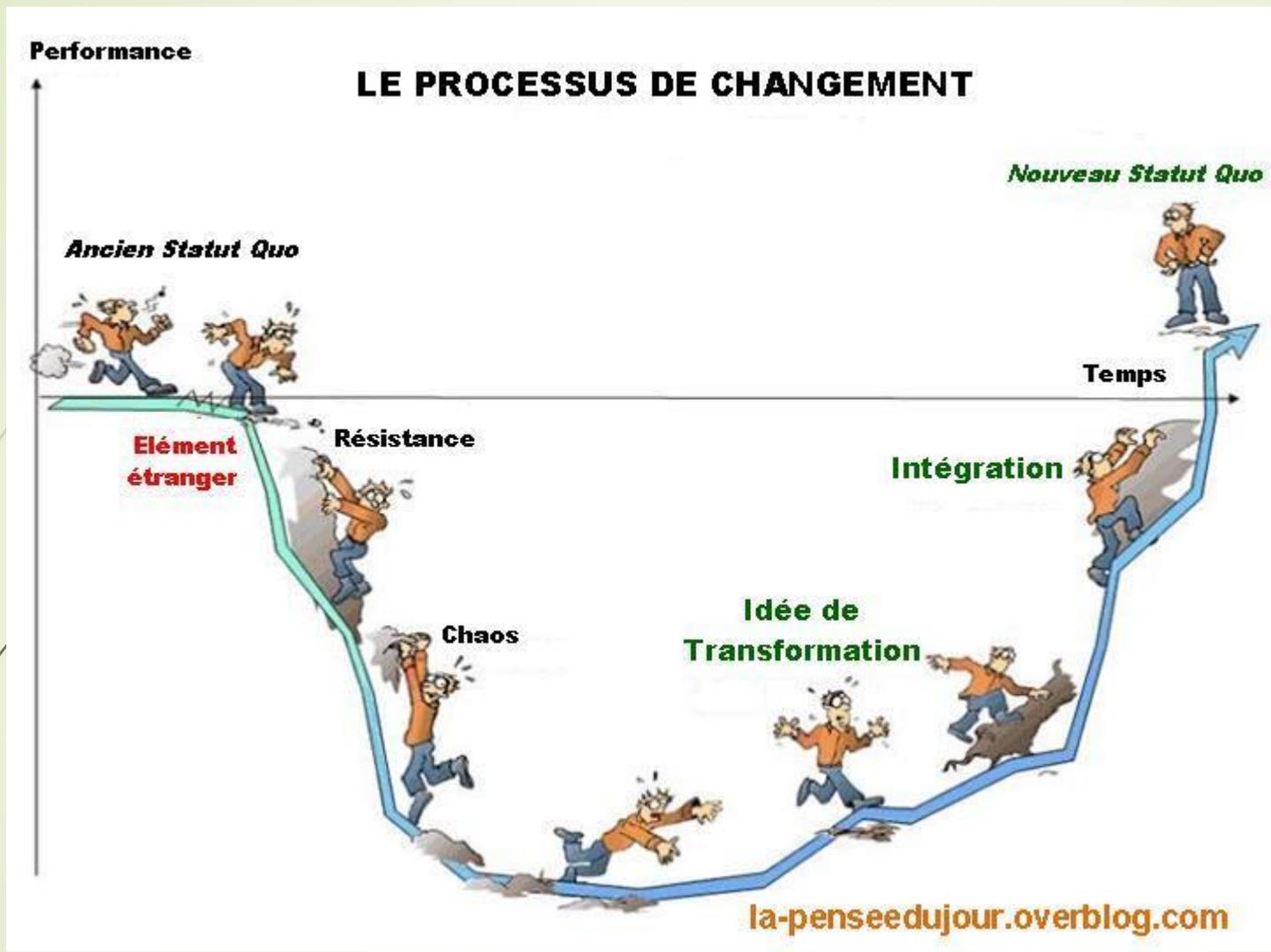
- Articuler les changements internes à la discipline sur l'expérience disciplinaire et sur ses représentations de la discipline;
- Accepter de voir changer la place de sa discipline dans le système disciplinaire et possiblement son statut;
- Ajuster l'enseignement disciplinaire aux prescriptions transversales et aux éventuels changements d'autres disciplines;
- Travailler en équipe y compris dans l'évaluation;
- Être prioritairement attentif aux apprentissages et aux progressions des élèves...





Conclusion : des questions ouvertes

- Accepter ? Assumer ? Résister ?
 - Au nom de quel projet social pour l'École ?
 - Au nom de quelle(s) conception(s) des disciplines scolaires et des apprentissages disciplinaires ?
- Comment gérer la porosité entre les mondes quand l'École s'est initialement définie en rupture avec la transmission sociale ?
 - Apprentissages scolaires / sociaux (hors de l'école) - apprentissages formels / non formels : de nouvelles relations ? des apprentissages contradictoires ? Ex. Europe (histoire-géographie vs jeux vidéos) ; ex. valeurs de solidarité vs de compétition...
- Changer les problèmes définissant la discipline – ou changer la façon de poser et résoudre les mêmes problèmes ?



MERCI DE VOTRE
ATTENTION.
ET AU PLAISIR DE
LA DISCUSSION...

Le blogue de l'Association des archivistes du Québec (AAQ) -
<https://archivistesqc.wordpress.com/2015/10/13/et-si-on-parlait-franchement-de-gestion-du-changement/>

© Tutiaux-Guillon 2018

Quelques références de plus...

Audigier F. , Sgard A. & Tutiaux-Guillon N. (dir.) (2015). *Sciences de la nature et sciences de la société dans une école en mutation. Fragmentations, recompositions, nouvelles alliances ?* Bruxelles : de Boeck.

Cauterman MM. & Daunay B. (2010). La jungle des dispositifs. *Recherches. Revue de didactique et de pédagogie du français*. 9-23.

Denizot N. (2012), La scolarisation de l'argumentation dans l'enseignement secondaire. Analyse des textes officiels depuis 1970, *Recherches* n°56

Fluckiger C. (2017), Innovations numériques et innovations pédagogiques à l'école, *Recherches*. n°66, 119-134

Hamon C. & Lebeaume J. (2013). De la technologie industrielle aux sciences de l'ingénieur en France de 1945 à 2013 : contribution à l'étude du processus de disciplinarisation. *Education & Didactique*, 7/2,47-65

Jacquet-Francillon F. & Kambouchner D. (2005). *La crise de la culture scolaire*. Paris: Puf

Kahn P. & Michel Y. (2016)/ Formation, transformations des savoirs scolaires. Histoires croisées des disciplines XIXe-Xxe siècles. Caen : PUC

Le français aujourd'hui (2010). n°168, *Continuités et ruptures dans l'enseignement de la littérature*.

Lebeaume J. (2011). L'éducation technologique au collège : un enseignement pour questionner la refondation du curriculum et les réorientations des disciplines. *Éducation & Didactique*, 5/2, 7-22

Lebrun J. & Tutiaux-Guillon N. (ed.) (2016). Des disciplines en mutations ? France, Québec et ailleurs. *Spirale* n°58.

Pagoni M. & Tutiaux-Guillon N. (edit.) (2012). Les éducations à, nouvelles recherches, nouveaux questionnements ? *Spirale*, n°50.

Tutiaux-Guillon N. (2008). Interpréter la stabilité d'une discipline scolaire : l'histoire-géographie dans le secondaire français. in Audigier F. & Tutiaux-Guillon N., *compétences et contenus les curriculums en question*. (p.117-146). Bruxelles: de Boeck.